

Une lettre qui nous vient (presque) de Chine!

Chers Camarades,

Invité par l'Institut Populaire des Affaires Etrangères de Pékin comme représentant de l'Ecole Moderne Française, j'aurais voulu vous envoyer mon salut de la capitale de la République Populaire Chinoise. Mais je ne crois pas que ma lettre serait arrivée à temps.

J'aurais pu ainsi vous dire dans quelle mesure j'avais l'espoir de remplir la tâche que Freinet et que tous ceux qui m'ont écrit m'ont confiée, puisque c'est sur place que la délégation, en accord avec l'Institut Chinois, va faire dès le premier jour son plan de travail.

Je résume en quelques mots la tâche que nous nous sommes proposée :

- Recherche de correspondants permanents pour les relations pédagogiques.
- Attitude traditionnelle et attitude nouvelle des parents vis-à-vis de leurs enfants.
- Correspondances interscolaires. J'emporte 13 demandes en Espéranto, français et anglais. Correspondance par magnétophone.
- DOCUMENTATION : Rapporter tous les documents possibles susceptibles d'enrichir nos collections de la C.E.L. : B.T., films fixes, etc... Si possible, trouver, comme ce fut le cas en Hongrie, une école qui compose elle-même une Brochure de Travail.
- REPOSE A CERTAINES QUESTIONS PARTICULIERES sur l'Ecole Maternelle, la part de libre expression laissée aux enfants, les jeux chinois utilisables dans nos fêtes scolaires, sur les procédés spéciaux de tissage, les sciences et l'usage du boulier et même sur l'enseignement du secourisme en mer!

Je ne parle pas de l'organisation de l'enseignement, dans les villes et villages, qui n'offre aucune difficulté, et des questions sociales auxquelles s'intéressent tous les membres de l'I.C.E.M.

Je serai satisfait si je peux accomplir une partie de ce travail, pour lequel même des camarades yougoslaves et hollandais m'ont écrit.

Je remercie très vivement ici l'Association des Amitiés Franco-Chinoises, sans laquelle ce voyage eût été impossible, et où j'ai retrouvé la large fraternité que nous connaissons. Je vous engage à visiter le stand qu'elle a installé à l'occasion de ce congrès et à lui revaloir, auprès de notre camarade Fergani, le sacrifice très important qu'elle nous a consenti. J'espère qu'une fois encore vous aurez fait un grand pas en avant et que vous aurez aidé le Conseil d'Administration à sortir le vaisseau de la C.E.L. du nouveau grain qu'elle traverse, et je vous crie : Bon courage, et à une autre fois!

ROGER LALLEMAND.